
MAYAHE MTROTRO

Berceuse mahoraise

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche-action mené par le CMTRA et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône : la Chorale intergalactique de Belleruche.

Pour découvrir le projet : www.choraleintergalactique.com

Le contenu pédagogique de ces fiches s'appuie sur les arrangements de Pascal Berne.

Transmise par Sabouanti Mdéré et Chadia, interprétée par les élèves de la classe de Thuy-Tiên Durand.
Collectée par Maëllis Daubercies Abril en septembre 2020 à Villefranche-sur-Saône à l'école Jacques Prévert dans le cadre du projet Chorale Intergalactique.

CYCLE 2 ET 3- ELÉMENTAIRE

DIFFICULTÉ- MOYENNE

Présentation

Les habitantes musiciennes

Chadia est une jeune élève de l'école Jacques Prévert. Sa maman, Sabouanti, est née et a grandi à Mayotte (l'une des quatre îles de l'archipel des Comores dans l'Océan indien). Les habitants y parlent le français (la langue officielle) mais également le **mahorais ou shimaoré**, et des dialectes malgaches. Chadia ne parle pas la langue mais la comprend. On peut supposer que chanter avec Sabouanti est l'occasion de renouveler l'apprentissage de la langue maternelle et d'acquérir ainsi des éléments culturels du pays natal de sa mère. Les berceuses et les comptines ont précisément ce rôle de pilier fondamental pour unir l'enfant à sa mère, à ses parents et au cadre social qui l'entoure.

Le chant

"Mtrotro" signifie "l'enfant" en mahorais. On y parle de manière poétique et tendre de l'allaitement à travers l'image du "lait sucré". Dans la construction des relations sociales et humaines de l'enfant, la berceuse a un rôle important. Les tout-petits sont fascinés par les vibrations sonores : chansons, comptines, musique... La voix est un élément particulièrement apaisant et rassurant. Il est également sensible à l'expression vocale dans ses multiples dimensions (associée à un contact physique, à un sourire, à un bercement...). Tous ces facteurs peuvent être discutés avec les enfants et permettront de les interroger sur **leur propre rapport aux berceuses**. Cela permettra également de trouver des supports à cette chanson courte que l'on pourra enrichir grâce à cette réflexion. Qu'est-ce qu'une berceuse ? Quels gestes peut-on y associer ? Quel balancement ? Ou quel autre déplacement corporel ?

Analyse musicale

Structure

Le chant est interprété **a cappella**. On a donc une grande liberté de forme. Le thème peut être élargi, chanté plusieurs fois selon les envies du groupe. On peut proposer **une introduction développée**, ne respectant pas nécessairement le rythme initial du chant. Certains enfants peuvent chanter seuls au début, découper les deux phrases pour faire **des jeux de question/réponse**. Le thème alterne entre des parties chantées avec les paroles en mahorais et la mélodie reprise sur des "ou" que l'on peut chanter en boucle à la fin, jusqu'à s'éteindre progressivement. C'est l'occasion de travailler la notion de **fondu en fermeture** en musique et de mener les enfants à le réaliser.

Difficultés

Cette berceuse peut s'avérer un peu complexe sur le plan des paroles. Il faut **accoutumer l'oreille au mahorais**. Pour soutenir les enfants, le texte peut être affiché à certains moments de l'apprentissage. Il faut également veiller à prendre des **réserves d'air suffisantes** pour ne pas couper le chant au milieu d'une phrase, celui-ci étant interprété assez lentement.

Indications pédagogiques

Prononciation

Relativement facile à prononcer, quelques subtilités sont à observer. Lorsque l'on dit **"mtrotro"**, on ne différencie pas le "m" du "t". On crée une seule consonne phonologique de sorte à entendre un seul son et non pas "m-trotro". Dans le même mot, veiller à ne pas prononcer le **"tr"** comme dans "trop" ou "au trot". Il sera plus assoupli, comme si on disait "twotwo". Le **"r"** ne doit donc pas être incisif mais davantage prononcé comme un "r" à l'anglaise. Dans le mot **"mbeyo"**, on observe le même principe que pour le mot précédent. Le "m" va même s'allonger au contact de la mélodie qui implique de fermer la bouche pour s'ouvrir sur le "beyo" suivant. Enfin, le mot **"dzya"** s'énonce avec un "z" très discret. Le mot est presque dit sans la consonne et on entend quasiment "dya".

Peinture vocale

Pour apprendre la mélodie, on peut commencer par remplacer les paroles par une onomatopée ["ou" ou "lou"]. **Pour comprendre le trajet de la mélodie**, faire comme si l'on tenait un pinceau dans les mains pour **peindre le son que l'on va chanter**. Ce geste sera fait en lenteur et en s'appliquant à le coordonner avec la douceur du chant ainsi qu'avec le parcours de la mélodie. Si elle monte, le pinceau monte également. Il s'agit d'un **travail en phonomimie**. On peut décomposer les thèmes pour s'assurer que les enfants réalisent des mouvements similaires et leur faciliter ainsi l'apprentissage et la compréhension du chemin musical.

Phrasé

La partie **bouche fermée** à la fin du chant peut être chantée sur **"ou"** ou **"lou"** si les enfants ne sont pas à l'aise pour réaliser la mélodie bouche fermée, ce qui peut représenter une difficulté. Pour accompagner le chant et le phrasé que l'on souhaite étiré et calme, on peut demander aux enfants d'adopter un **déplacement adapté tout en chantant**. Lorsque les phrases se terminent, les enfants **suspendent le mouvement**, comme dans une danse et peuvent s'immobiliser pour se remettre en action sur la phrase suivante.

Interprétation et mise en espace

Ici, le chant n'est accompagné d'aucun instrument. Dans certaines versions, il est accompagné d'une **percussion discrète**. On peut chercher **des instruments peu sonores** ou des instruments que les enfants vont chercher **à manipuler en douceur**, en ayant au préalable cherché les différentes sonorités possibles. On peut **créer une ambiance sonore** assez libre consistant à jouer des percussions sur tout le chant, quelle que soit la structure que l'on souhaite adopter. Sans chercher à rythmer les interventions instrumentales, on laisse le groupe s'organiser et être attentif au volume général, décidant ainsi de la pertinence des différentes interventions. Chacun peut **garder son instrument dans les mains pendant le chant** et décider d'en jouer ou non.

On peut également demander aux enfants intéressés de **chanter comme solistes**. En réalisant une ligne de plusieurs enfants motivés, on demande au premier de chanter le chant en entier auquel le reste du groupe va répondre en chantant de nouveau le chant avec les paroles ou sur les onomatopées choisies. Puis c'est au tour du soliste suivant de reproduire le même schéma aidé du **groupe en réponse**. Que ce soit pour apprendre le chant ou en vue d'une restitution, cette répétition peut se révéler intéressante. S'agissant d'une berceuse, on peut **travailler sur le balancement**. Par exemple, sur la première phrase on peut faire tourner les bras comme un moulin sur "mayahé" tout en se déplaçant vers la droite puis taper deux fois deux doigts dans une paume de main sur "mtrotro", et repartir dans le sens inverse et taper avec les doigts sur le "hé" de "mayahé". Sur "moina assouliã" on peut bercer l'enfant puis poser le bébé dans son lit en déroulant les bras vers le bas sur le dernier "mayahé". **Ces gestes peuvent être réalisés par le groupe lorsque l'un des solistes chante par exemple.**

Pour aller plus loin

- Si l'on a eu des discussions avec les enfants sur **la fonction de la berceuse** et notamment le lien entre la mère et l'enfant, on pourra aller écouter une autre berceuse collectée par le CMTRA et en ligne sur le site de la Chorale Intergalactique. Il s'agit de "**Mama zemenha gaya**", une berceuse égyptienne qui a ceci de particulier que c'est le père qui chante. Dans ce répertoire exclusivement féminin, on offre avec ce chant une possibilité d'élargir le champ de réflexion.
- Si l'on cherche à **fabriquer de petits instruments** pour accompagner le chant à moindre frais, on pourra consulter les ouvrages de **Max Vandervorst** tels que "**Lutherie sauvage**" et "**Instruments de musique en papier et carton**" qui fournissent toutes les étapes nécessaires à la construction des instruments de son choix.
- Si l'on veut poursuivre la découverte des **musiques comoriennes**, on pourra écouter le lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=mSJwJ0mFnh0&t=20s&ab_channel=MINOAHAMADA. On y entend des instruments propres aux Comores comme le **gabusi** (luth à cinq cordes), le **nzendze** (sorte de cithare rectangulaire) et le **mkayamba** (un instrument rectangulaire fait de deux couches de roseaux cousues ensemble et remplies de graines).

Vocabulaire

Phonomimie

La phonomimie est un procédé pédagogique par lequel on figure les sons de la voix par des gestes.

Fondu en fermeture

Cela correspond au fait d'éteindre la musique progressivement, de la faire disparaître dans un decrescendo graduel.

La mère du petit
 Le bébé pleure
 Donne-lui à sa mère
 Qu'elle lui fasse boire du lait sucré

Mayahé Mtrotro

♩ = 67

Ma - ya - hé mtro-tro ma - ya-hé Ma - ya - hé mtro-tro ma - ya-hé

5
 Moi-na's-sou li - a Mou -bey-o ma - ya - hé a-mou-nos-so dzy-a na su-ka ri

8
 1. bouche fermée 2. bouche fermée

ya ma-wé

14

Paroles [mahorais]

Mayahé mtrotro mayahé (bis)
 Moïna assoulia
 Moubeyo mayahé
 amounosso dzya na sukari ya mawé

Traduction

La mère du petit
 Le bébé pleure
 Donnez-le à sa mère
 Qu'elle lui fasse boire du lait sucré